



...les pattes de derrière. Dire que tout empaillé comme cela, il ne me coûte qu'une piastre et demie !

QUI ETES-VOUS ?

Aux lecteurs du SAMEDI qui croient que rien n'est plus facile pour un citoyen honorable et connu de toucher un chèque à une banque, nous dédions la petite histoire suivante, récit exact de ce qui est arrivé à un de nos contracteurs les plus connus.

Samedi dernier, notre entrepreneur se présentait à la banque pour toucher un chèque.

—Faites-vous identifier, lui dit le payeur.

—Mais je suis Jean Charpentier, le contracteur.

—Possible, mais faites-vous identifier par une personne qui vous connaisse.

—Je vais revenir dans cinq minutes.

A sa grande surprise, le contracteur fut obligé de se tenir pendant dix minutes à la porte de la banque avant de trouver un de ses amis. Les deux rentrèrent dans la banque.

—Je connais ce monsieur, dit le nouveau venu, c'est Jean Charpentier.

—Mais qui êtes-vous, vous-même ? demanda le payeur.

—Je suis Louis Portail.

—Jamais entendu parler de vous. M. Charpentier, vous aurez à revenir avec une personne responsable connue de la banque.

—Mais c'est absurde ! s'écria le porteur du chèque.

—Je ne dis pas non. M. Portail, êtes-vous positivement sûr que monsieur est M. Charpentier ?

—Parbleu.

—Avez-vous jamais reçu un document légal portant sa signature ?

—Non.

—Lui avez-vous jamais payé, ou avez-vous jamais reçu de lui un compte sous ce nom ?

—Je ne crois pas.

—Pouvez-vous déclarer sous serment que son nom est bien Charpentier ?

—Je... ne sais pas... je n'en sais rien. Je sais qu'en lui donne ce nom.

M. Charpentier revint avec trois autres personnes, parfaitement sûres que M. Charpentier était bien M. Charpentier, mais qui n'en étaient plus sûres après avoir subi l'interrogation du payeur. Enfin, le malheureux porteur du chèque, se rappela qu'il avait vendu, deux ou trois ans auparavant, un morceau de terrain à un voisin, et alla le chercher.

—Vous identifiez monsieur, comme étant M. Charpentier ? demanda le payeur.

—Dame ! il a signé de ce nom sur l'acte de vente.

—Voulez-vous faire serment que c'est bien la même personne ?

—Hum ! hum ! je le crois.

—Vous engageriez-vous à rembourser les \$200 que la banque lui paiera en cas d'erreur ?

—Oh ! non ; je crois même qu'en le regardant de près, il diffère quelque peu du Charpentier que j'ai connu.

Hein ! s'écria M. Charpentier, est-ce que je n'ai pas été votre voisin pendant dix ans ?

—Peut-être bien.

—Est-ce que je ne vous ai pas construit un hangar ?

—Je crois que oui.

—Ne m'avez-vous pas vu presque tous les jours, pendant des années ?

—Vous, ou quelqu'un qui vous ressemblait beaucoup, je crois bien que vous êtes Jean Char-

pentier, mais je ne veux pas en faire le serment !

—Moi aussi, je le crois, dit le payeur, mais il me faut obéir aux ordres que j'ai reçus. Voilà votre argent ?

—Merci ! je ne pensais pas le toucher, car réellement je ne sais plus si je suis moi, et je ne voudrais certainement pas faire serment que je m'appelle Charpentier.

UNE GRANDE IDÉE

Journaliste.—Je crois que notre marchand de soupe a des doutes sur notre capacité financière. Comment pourrions-nous lui donner de la confiance ?

Etudiant.—Rien de plus simple, je vais te faire un procès et te demander \$20,000 de dommages.

NE JUGEZ PAS SI...

On lit dans le *Free Press* de Détroit :

"Un citoyen de Chicago qui pensait qu'on l'avait maltraité à Montréal, s'écria quand le train quitta la gare : 'Au ... avec votre vieille ville !' Un officier le fit descendre, l'amena devant la cour et quand le juge eut fini, l'homme de Chicago était plus pauvre de \$28. On a dit qu'il avait blasphémé."

RÉCRÉATIONS SCIENTIFIQUES

LES DESSINS A DEUX ASPECTS

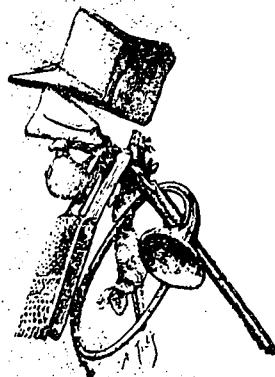
Les dessins à double aspect ont eu jadis un succès considérable, et nos pères dans leur enfance s'y exerçaient avec passion.



I

La fruitière.

Voici, par exemple, des figures fort amusantes qui sont formées à l'aide des outils et des objets se rattachant à la profession qu'il s'agit de représenter. La fruitière (fig. I), faite avec un melon qui forme sa tête, un artichaut dont la tige forme le nez du profil, une hotte qui fait le buste avec quelques feuilles de légume pour faire la collarète, etc.



II

Le chasseur.

Le chasseur (fig. II) est composé à l'aide d'un fusil, d'une poire à poudre, d'un cor de chasse.

LA PHILOSOPHIE EN DÉFAUT



Premier tramp.—Vinguienne que voilà un chemin dur aux pieds !

Second tramp.—Ne viens donc pas ! Tu as donc oublié la parole du philosophe qui dit que "pour un homme qui porte chaussure c'est comme si la terre entière avait une couche de cuir."

Premier tramp.—Je t'en fiche des couches de cuir avec des chaussures comme celles-ci.



LA BOITE AUX LETTRES DU SAMEDI

UN PEU POUR RIRE

Un monsieur oublie sa canne dans un bal. Il revient la chercher le lendemain, tire un louis de sa poche et le donne au garçon. Celui-ci, stupéfait de sa générosité : "Comment, dit-il, vous me donnez un louis pour un mauvais jone qui ne vaut pas un écu ?"

—Pour moi il est d'un prix inestimable, il s'y rattache des souvenirs bien chers : c'est avec ce jone que je battais ma défunte femme.

Un inventeur vient de prendre un brevet pour un coffre-fort.

A l'aide d'un ingénieux mécanisme, un grand coutelas tranche la tête du voleur qui touche à la serrure et l'enferme dans un compartiment qui s'ouvre au moment de la décapitation.

Au moyen de cette pièce à conviction la police met aisément la main sur le voleur qui ne trouve guère le moyen de s'échapper, n'ayant plus la tête à lui.

UNE PETITE CHINOISE DE LACHINE.

OH !

Elle.—Je remarque que vous regardez à tout moment la pendule.

Lui.—Vous ne croyez pas, un seul instant que je m'ennuie avec vous ?

Elle.—Non ; mais je crois que si vous n'avez pas un autre engagement, vous avez du engager votre montre.

PLEIN DE DÉLICATESSE

Servante (entrant au salon).—Il y a un vendeur de livres qui voudrait vous parler.

Marguerite.—Lui avez-vous dit que j'étais engagée ?

Servante.—Pour sûr, mais il a dit que ça ne ferait rien ; qu'il ne parlerait pas au jeune monsieur.